

Injections.....	0 gr. 50 p. 1000
Instillations progressant du	1/50 ^e au 1/20 ^e
Collures.....	0.05 à 1 gr. p. 10 gr. d'eau

N'est plus employé à l'intérieur.

B

Bactériologie.

Bacille du choléra ou bacille virgule de Koch.

(Figure 1.)

On a à le rechercher soit dans des selles de cholériques, soit dans une eau suspecte.

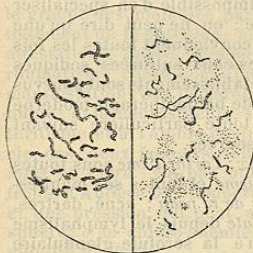


Fig. 1.

Bacille du choléra ou bacille virgule de Koch.

est laissé à l'étuve à 37° pendant sept ou huit heures. — Ces microbes montent et se rassemblent à la superficie du liquide et y forment un voile. Ce voile suffit généralement à donner des cultures assez pures. Toutefois, on peut encore purifier ces dernières en ensemençant ce voile dans une nouvelle eau peptonée.

Pour arriver à en faire une bonne culture, on prélève une partie de matières fécales ou une certaine quantité d'eau incriminée qu'on ensemençe dans de l'eau peptonée contenant 1 p. 100 de sel marin, 1 p. 100 de peptone et 2 p. 100 de gélatine. Le récipient ensemençé

Caractères particuliers et coloration. — Petits bâtonnets recourbés en virgule, d'où le nom de bacilles en virgule. Sont terminés par un cil vibratile leur donnant une extrême mobilité.

Dans les cultures un peu anciennes on trouve des filaments en forme de spirale.

Sont avides d'oxygène.

Sont colorés par les couleurs d'aniline.

Ne prennent pas le Gram.

Eau peptonée. — C'est le meilleur milieu de culture pour le bacille du choléra. Au bout de quelques heures à peine (7 ou 8), il s'est formé à la surface un voile très net qui contient presque tous les microbes de la préparation.

Gélatine. — La gélatine se liquéfie sous l'influence de ce bacille. Au bout de deux jours on aperçoit comme des bulles d'air très manifestes sur la plaque.

Gélose. — Enduit épais ne présentant rien de bien défini.

Sérum. — Les colonies liquéfient le sérum.

Pomme de terre. — Couche brunâtre à 37°.

Bouillon. — Forme sur le bouillon une couche mince avec l'aspect d'une pellicule blanchâtre.

Expérimentation. — Une piqûre intrapéritonéale provoque chez le cobaye une mort rapide par septicémie.

Bacille de la peste (découvert en 1894 par Yersin et Kitasato).

A l'aide d'une seringue dont l'aiguille pénètre dans un bubon de pestiféré, on aspire de la sérosité ou du pus. Ce liquide est ensemençé sur gélose. Puis on fait à une souris une injection sous-péritonéale de la culture. Au bout d'une trentaine d'heures en moyenne l'animal meurt.

Caractères et coloration. — Bâtonnets très courts, trapus, semblant plus clairs au centre

parce que la coloration a plus de prise sur les extrémités.

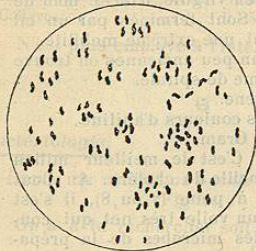


Fig. 2.
Bacille de la peste
(Yersin et Kitasato).

Ce bacille est coloré par les couleurs d'aniline et décoloré par le Gram.

Anaérobie et aérobie.

Gélatine. — Ne liquéfie pas la gélatine et forme au bout de peu de temps des colonies blanchâtres en forme de boules.

Gélose à 37°. — Milieu de culture de choix. Forme des colonies blanchâtres

qui, au bout de quelque temps, si on ajoute un peu de chlorure de sodium à la préparation, prennent l'aspect d'immenses boules blanches.

Bouillon. — Les bacilles se réunissent en forme de petits grains adhérent aux parois ou au fond du tube.

Expérimentation. — On fait une inoculation, de préférence intrapéritonéale, à une souris ou à un cobaye. Au bout d'une trentaine d'heures environ, ces animaux meurent par septicémie.

Bacterium Coli.

On prélève ce bacille soit dans des matières fécales, soit dans une eau suspecte. Le milieu de culture de choix est la pomme de terre (milieu d'Elsner). Se trouve très souvent avec le bacille d'Eberth. Du reste, il ressemble beaucoup à ce dernier et les mêmes procédés de culture conviennent beaucoup aux deux. Le meilleur moyen de les différencier c'est d'employer la

teinture de tournesol. En présence de ce liquide, la préparation contenant le *Bacterium coli* tourne au rouge; dans l'autre cas, la préparation garde la coloration bleue.

Caractères et coloration. — Bacilles allongés (longueur environ trois fois plus grande que la largeur), beaucoup de ressemblance avec le bacille d'Eberth.

Se trouve surtout dans l'intestin, dans les matières fécales et dans l'eau. Décoloré par le Gram.

Aérobie.

Gélatine. — Cultures au bout de peu de temps d'un blanc grisâtre. Ne liquéfie pas la gélatine.

Gélose. — Si, à une préparation sur gélose lactosée, on ajoute de la teinture de tournesol, la couleur vire au rouge.

Bouillon. — Trouble rapidement le bouillon et il se dégage une odeur fécaloïde très prononcée.

Pomme de terre. — Milieu très favorable (milieu d'Elsner). Colonies d'abord d'un jaune doré, puis coloration verte au bout de quelque temps.

Expérimentation. — L'injection intrapéritonéale provoque chez le cobaye de la diarrhée et une mort rapide.

Bacille de la fièvre typhoïde ou bacille d'Eberth.

On a à le rechercher soit dans des selles, soit dans de l'eau suspecte. On l'ensemencera sur

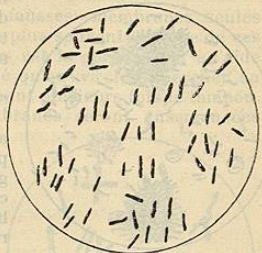


Fig. 3.
Bacterium Coli.

gélatine ou sur bouillon, en ajoutant quelques gouttes d'eau phéniquée pour éviter que d'autres bacilles que celui d'Eberth et le bacterium coli puissent se développer.

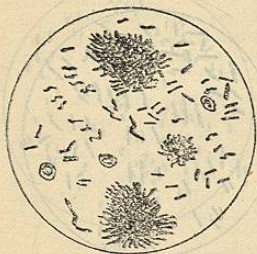


Fig. 4.
Fièvre typhoïde. Bacille d'Eberth.

Coloré par les couleurs d'aniline, décoloré par le Gram.

Gélatine. — Ne liquéfie pas la gélatine sur laquelle il forme des colonies arrondies en forme de points et de couleur jaunâtre.

Gélose. — Dans la gélose lactosée additionnée de teinture de tournesol, la coloration reste bleue, ce qui est la meilleure façon de distinguer ce bacille du bacterium coli, dont la préparation vire au rouge par l'addition de teinture de tournesol.

Bouillon. — Odeur fécaloïde. On constate d'abord et rapidement du trouble, puis les grumeaux tombent au fond du tube et le reste du liquide devient clair.

Sérum. — Rien de particulier.

Pomme de terre. — Surface devient vernissée, toutefois les cultures s'y développent bien et forment des colonies brunâtres.

Expérimentation. — L'injection intra-péritonéale chez le cobaye provoque rapidement la mort par septicémie.

Caractères et coloration. — Bâtonnets assez mobiles allongés (trois fois plus longs que larges), pourvus de cils, ressemblent beaucoup au bacterium coli.

On le trouve dans les matières fécales, dans l'eau et le sol.

Bacille de la diphtérie ou de Loeffler.

C'est dans les fausses membranes seules qu'on le trouve. Le plus souvent le siège de ces fausses membranes est la gorge. C'est à l'aide d'un tampon ouaté qu'on va les chercher en tournant et retournant plusieurs fois le tampon. Ces fausses membranes seront ensemencées dans des tubes

contenant du sérum à 37°. Au bout de la quatorzième ou quinzième heure, on pourra examiner les colonies qui se seront déjà formées.

Roux et Yersin ont parfaitement démontré que ce bacille produisait une toxine qui provoque, en injection sur le cobaye, une mort aussi rapide qu'après inoculation du bacille diphtérique lui-même.

Caractères et coloration. — Bâtonnets assez longs, généralement séparés, souvent en forme de V, renflés à chacune de leurs extrémités.

Facilement colorés par les couleurs d'aniline, non décolorés par le Gram.

Aérobie et anaérobie.

Gélatine. — Se cultive mal sur la gélatine qu'il ne liquéfie pas.

Gélose. — Culture meilleure que sur gélatine, mais moins bonne que celle qui est faite sur sérum.

Sérum à 37°. — Milieu de choix. Au bout d'en-

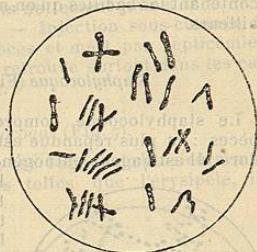


Fig. 5.
Diphtérie. Bacille de Loeffler.

viron 14 ou 15 heures, petites boules blanches grandissant rapidement.

Bouillon. — Sur du bouillon de veau à 37°, il se forme rapidement des grumeaux qui tombent au fond du tube.

Expérimentation. — L'injection sous-cutanée ou intrapéritonéale provoque la mort du cobaye en trente-six ou quarante-huit heures. Au point d'inoculation il se forme une fausse membrane contenant les bacilles qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Staphylocoque (Fig. 6).

Le staphylocoque comprend plusieurs espèces : la plus répandue est le staphylocoque doré. Il est l'agent pathogène de plusieurs ma-

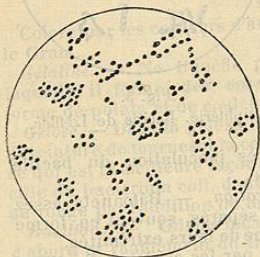


Fig. 6.
Staphylocoque.

ladies infectieuses telles qu'abcès, anthrax, furoncles. On le prélève généralement dans du pus et on l'ensemence ensuite sur gélose. Cette culture montre des points ronds comme ceux du streptocoque, mais réunis non en chaînettes mais en grappes.

On le trouve surtout dans le pus et aussi dans l'air et dans l'eau.
Sont décolorés par le Gram.
Anaérobie.

Caractères particuliers et coloration.

— Se présente sous

Gélatine. — Forme sur gélatine, qui est liquéfiée, des colonies jaunâtres.

Gélose. — Forme sur gélose des colonies jaunes comparables à celles qui se forment sur gélatine.

Sérum. — Colonies semblables à celles qui sont obtenues sur gélatine et gélose.

Bouillon. — Trouble léger et dépôt peu de temps après au fond du tube.

Pomme de terre. — Forme à la surface une couche très légère mais nettement jaune.

Expérimentation. — Injection sous-cutanée à un lapin, vastes abcès et mort par septicémie. A l'autopsie on le retrouve surtout dans les capillaires viscéraux.

Streptocoque (Fig. 7).

Le streptocoque est l'agent de plusieurs maladies infectieuses telles que l'érysipèle, la

fièvre puerpérale, etc. On le rencontre dans le sang, dans les sérosités, dans l'eau même, mais surtout dans le pus. L'ensemencement de ce bacille sur gélose donne des chaînettes longues, tortueuses ou flexueuses, absolument typiques.

Caractères et coloration. — Se

présente sous forme de points arrondis, réunis en chaînettes généralement flexueuses. Se colore facilement par les couleurs d'aniline et n'est pas décoloré par le Gram.

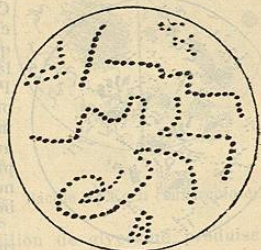


Fig. 7.
Streptocoque.

Aérobie et anaérobie.

Gélatine. — Forme colonie blanchâtre.

Gélose. — Forme également colonies blanchâtres.

Bouillon. — Tout d'abord un trouble, mais au bout d'une dizaine d'heures le liquide s'éclaircit et il se forme au fond du vase un dépôt comme des grains de sable.

Pomme de terre. — Il ne se produit rien.

Expérimentation. — En injection sous-cutanée, à l'oreille du lapin, il provoque un érysipèle. On retrouve le streptocoque à l'autopsie dans le sang du cœur.

Bacille de la grippe ou de Pfeiffer (Fig. 8).

Pour sa recherche on prend des crachats aussi épais que possible qu'on lave plusieurs fois dans de l'eau stérilisée. On les place ensuite entre deux lamelles qu'on colore avec la solution de Ziehl. Pour les cultiver, on se sert uniquement de la gélose au sang, les autres procédés de culture ne donnent aucun bon résultat.

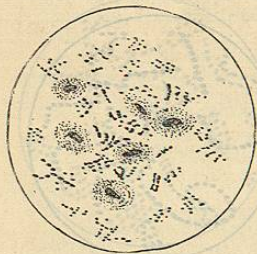


Fig. 8.

Bacille de Pfeiffer (Grippe).

les couleurs d'aniline, assez bien colorés par la solution de Ziehl, décolorés par le Gram.

Aérobie et anaérobie.

Gélose au sang à 37°. — Le milieu de choix est la gélose sur laquelle on a placé quelques

gouttes de sang humain ou de cobaye. Au bout de deux jours, il s'est formé de toutes petites colonies visibles seulement à la loupe.

Gélatine, sérum, bouillon. — Ces milieux ne donnent aucune bonne préparation.

Expérimentation. — En injection intrapéritonéale chez le lapin, provoque la mort au bout d'une journée.

Bacille de la tuberculose ou bacille de Koch (Fig. 9).

On ne peut guère le rencontrer que dans les crachats des malades atteints de tuberculose pulmonaire. On prend la partie la plus verte de ces crachats, qu'on place après lavage dans de l'eau stérilisée entre deux lamelles. On traite à la liqueur de Ziehl et on place la préparation sous le champ du microscope. On voit alors des bâtonnets rouges. Les cultures dans le bouillon après filtration et addition de glycérine produisent une toxine appelée tuberculine, qui sert à la recherche de la tuberculose chez les bovidés.

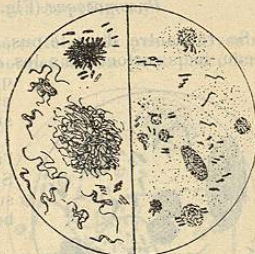


Fig. 9.

Bacille de Koch (Tuberculose).

Caractères et coloration. — Bâtonnets droits, fins, réunis parfois en amas.

Se colore très difficilement, sauf par la méthode de Ziehl à chaud.

Reste coloré par le Gram.

Gélatine. — Ne donne rien.

Gélose. — Ne donne généralement rien, si ce n'est au bout de plusieurs jours.

Sérum. — Comme pour la gélose.

Bouillon. — Milieu de choix. Il se forme dans du bouillon glycérimé une couche analogue à une membrane blanche, sèche et plissée.

Pomme de terre. — Il se forme à la surface une épaisse couche grisâtre.

Expérimentation. — En inoculation intrapéritonéale chez le cobaye, produit de la tuberculose généralisée. L'animal meurt au bout de quinze à vingt jours. A l'autopsie, on trouve des granulations un peu partout.

Pneumocoque (Fig. 10).

Se rencontre dans le pus, quelquefois dans l'eau, mais surtout dans les crachats. C'est là qu'on va le chercher et on se servira ensuite de deux lamelles glissant l'une sur l'autre. Se cultive surtout sur gélatine et sur bouillon.

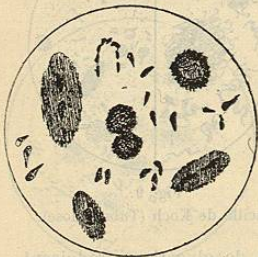


Fig. 10.
Pneumocoque.

Caractères et coloration. — Bacilles gros, ovales, en forme de grains de blé, généralement deux par deux se regardant par leurs extrémités. Sont enroulés d'une capsule incolore. On peut les rencontrer en chaînettes courtes.

Se colorent par les couleurs d'aniline, ne sont pas décolorés par le Gram.

Gélatine. — Ne liquéfie pas la gélatine. Au-

dessus de 24° forme des colonies grisâtres.

Gélose. — Petites colonies en forme de gouttes de rosée.

Sérum. — Sur sérum de lapin, colonies analogues à celles de la gélose.

Bouillon. — Trouble léger et dépôt peu de temps après au fond du vase.

Pomme de terre. — Ne donne rien.

Expérimentation. — Une injection sous-cutanée provoque chez la souris une mort rapide par septicémie. On retrouve le bacille dans le sang du cœur et surtout dans la rate, qui est hypertrophiée.

Bacille du charbon (Fig. 11).

On prend de la sérosité ou du pus au niveau de la papule charbonneuse. On peut procéder de suite à un examen microscopique en plaçant un peu de cette sérosité entre deux lamelles. Mais pour avoir une figure plus nette, plus caractéristique, il faut recourir à l'ensemencement.

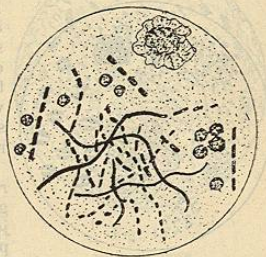


Fig. 11.
Charbon.

Caractères et coloration. — Bâtonnets épais souvent réunis bout à bout en forme de filaments. Ces filaments s'entrecroisent souvent, formant une masse ressemblant à un fagot.

Se colore par les couleurs d'aniline et par le Gram.

Aérobic.

Gélatine. — Forme des colonies en forme de chevelure. La gélatine est bientôt liquéfiée.

Gélose. — Colonies blanchâtres et dentelées.

Sérum. — Colonies blanchâtres ressemblant beaucoup aux précédentes.

Bouillon. — Se trouble d'abord puis s'éclaircit au fur et à mesure que des flocons blanchâtres tombent du fond du vase.

Pomme de terre. — Cendre épaisse blanchâtre avec bords dentelés.

Expérimentation. — Après injection intrapéritonéale au cobaye, œdème gélatineux au niveau de la piqure et mort rapide.

Gonocoque de Neisser (Fig. 12).

Se recherche dans les filaments de l'urine ou dans le pus uréthral des malades atteints de blennorrhagie. Il est souvent nécessaire de faire beaucoup de préparations avant d'arriver à une bonne, suffisamment caractéristique.

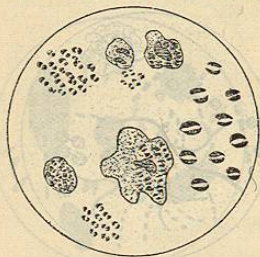


Fig. 12.

Gonocoque (Neisser).

l'autre par leur face concave.

Sont colorés par les couleurs d'aniline, ne sont pas colorés par le Gram.

Gélatine. — Se cultive sur la gélatine acide qu'il ne liquéfie pas, mais ne donne rien de bien net.

Caractères et coloration. — Petits grains presque toujours réunis deux par deux, ayant la forme de grains de café ou de haricots tournés l'un vers

Gélose. — Le milieu de choix est celui qui a été préconisé par Mertheim et qui se compose à parties égales de gélose peptonisée et de sérum humain. Vers le troisième jour, il se produit des colonies blanchâtres de la grosseur d'une tête d'épingle.

Bouillon. — S'y développe très mal.

Pomme de terre. — Ne s'y développe pas.

Expérimentation. — Jusqu'ici on n'a rien obtenu de certain.

Actinomycose (Fig. 13).

Cette maladie est due à un champignon, l'actinomycète. Son siège se trouve surtout sur les gencives et sur la langue, où elle se

présente sous forme de tumeurs microscopiques. Dans les crachats on trouve des grains jaunâtres. On prélève de ces grains qu'on lave dans de l'eau stérilisée et auxquels on ajoute un peu de glycérine avant de les faire passer sous le champ du microscope. Les meilleures cultures sont produites sur de la gélose glycinée.

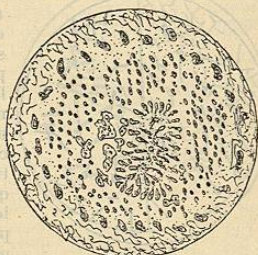


Fig. 13.

Actinomycose.

présente sous forme de filaments mycéliens terminés en poire et enchevêtrés.

Sont colorés par le Gram.

Aérobic et anaérobic.

Gélatine. — Liquéfie la gélatine et y pousse mal.
Gélose. — Milieu de choix; y forme des colonies blanchâtres.

Sérum. — Produit des colonies blanchâtres.

Bouillon. — Grains jaunes gris qui s'amassent au fond du tube.

Pomme de terre. — Forme une couche épaisse de spores analogue à du velours.

Expérimentation. — Ne donne rien de concluant jusqu'ici.

Bacille du tétanos (Fig. 14).

Se trouve un peu partout, surtout dans les lieux fréquentés par les chevaux. Pour en faire

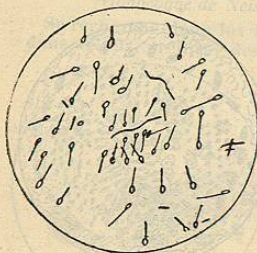


Fig. 14.
Tétanos.

le diagnostic, le mieux est de prendre de la sérosité s'écoulant de la plaie et d'employer la méthode expérimentale. Toutefois on peut avoir recours à la préparation sur gélose, ce qui est cependant loin d'être toujours probant. On obtient une toxine aussi virulente que le bacille.

Caractères et coloration.

— Bacilles longs, fins, terminés généralement par une spore, ce qui leur donne l'aspect d'une baguette de tambour.

Coloré par les couleurs d'aniline et le Gram. Anaérobie.

Gélatine. — Produit des colonies arrondies, arborescentes, puis la gélatine se liquéfie.

Gélose. — Mauvaise préparation.

Sérum. — Rien de saillant, si ce n'est des dégagements de gaz.

Bouillon. — Au bout de quelque temps, prend l'odeur de corne brûlée.

Pomme de terre. — Colonies apparaissent mal.

Expérimentation. — L'injection sous-cutanée provoque chez le cobaye et la souris des accidents tétaniques caractéristiques et la mort apparait au bout de un à trois jours.

Morve (Fig. 15).

Maladie du cheval, mais très transmissible à l'homme. On en recherchera le bacille dans le

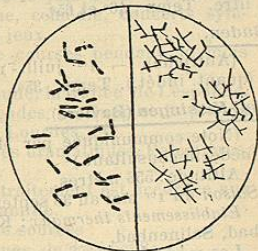


Fig. 15.
Morve et Farcin.

jetage des animaux qui en sont atteints. L'examen microscopique n'est pas toujours probant, mais l'inoculation aux animaux détermine des symptômes caractéristiques. On a pu obtenir de ce bacille une toxine appelée malléine qui permet de reconnaître les chevaux atteints de morve.

Caractères et coloration. — Bâtonnets mobiles de la forme de ceux de Koch, mais plus épais, ont parfois la forme de chapelets. Ils peuvent aussi ressembler à des filaments.

Colorés par les couleurs d'aniline, décolorés par le Gram.

Gélatine. — Ne donne rien.

Gélose. — Forme un enduit épais blanchâtre.

Sérum. — Y forme des colonies en forme de gouttes jaunâtres.

Bouillon. — Se trouble d'abord, puis s'éclaircit à mesure qu'au fond du tube tombent des flocons blanchâtres.

Pomme de terre. — Milieu de choix, forme au bout de deux jours une couche superficielle jaunâtre, qui dans les cultures un peu anciennes prend la coloration du chocolat.

Expérimentation. — Une injection intrapéritonéale provoque chez le cobaye une orchite spéciale au bout d'un jour et demi à deux jours.

Baden.

(Bade). — 1^{er} juin, 15 sept.; saline, 2 gr. par litre. Temp., 46° et 65°.

Baden.

(Autriche). — 1^{er} juill. - 1^{er} sept. Sulfureuse (quant. indé.). Temp., 35°.

Bad-Kissingen (Bavière).

(Note communiquée par M. le Dr Roseneau, médecin-consultant.)

Altitude: 556 mètres.

Saison du 1^{er} mai au 30 septembre.

Etablissements thermaux: Kurhausbad, Actienbad, Salinenbad.

Les médecins et leur famille sont exemptés de la taxe officielle et reçoivent des cartes gratuites pour les établissements.

Sources: Racogy, Pandur, Maxbrunnen, Schoenbornsprudel, Rundbrunnen.

Composition chimique: Eaux chloruro-sodiques froides, avec quantité remarquable d'acide carbonique libre. Proportion de NaCl variant de 0,5 à 2 p. 1000.

Indications thérapeutiques. — Dyspepsies (hypopepsies), états pléthoriques, colite, troubles du métabolisme.

Mode d'emploi. — Boisson, bains, douches.

Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

(Note communiquée par M. le Dr Kruger, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 15 octobre.

a) Deux établissements thermaux principaux:
1^o Les thermes de Marie-Thérèse dans l'intérieur de la ville;

2^o L'établissement de Salut, à 800 mètres environ, relié à la ville par une superbe route.

Plusieurs établissements particuliers offrent en outre des ressources à peu près identiques.

b) Casino ouvert du 15 juin au 30 septembre: opéra, opéra-comique, comédie, concerts symphoniques, salles de jeux.

Deux réunions de courses pendant le mois d'août.

Excursions: le Mouné, la vallée de Lesponne, le lac Bleu, les cascades de Gupp et le pic du Midi, le col d'Aspin, Lourdes, etc.

Promenades: Allées dramatiques, Palomières, Camp de César, etc.

c) La gratuité du traitement est accordée aux médecins et à leur famille.

d) Trois groupes de sources:

1^o Sulfatées calciques, de 27° à 50° 8;

2^o Sulfurée sodique froide (120), Labessère;

3^o Ferrugineuses froides.

Indications thérapeutiques. — Toutes les formes de neuro-arthritis; l'anémie, primitive ou secondaire, les affections torpides de la tuberculose, les affections catarrhales chroniques du nez, de la gorge, du larynx et des bronches; l'entérite muco-membraneuse.

Mode d'emploi. — Bains, douches (générales et locales), boisson, gargarismes, pulvérisations, humages, bains de vapeur, lavages intestinaux.

Bagnoles-de-l'Orne.

(Note communiquée par M. le Dr Poulain médecin attaché à l'établissement thermal.)

Station thermale située dans l'arrondissement de Domfront, à 248 kilomètres de Paris (ligne de Paris-Granville par l'Ouest, 5 heures de trajet). Climat tempéré, région forestière, accidentée. 235 mètres d'altitudes; air pur, très oxygéné, jouissant de propriétés toniques et sédatives.

Saison : 1^{er} juin-1^{er} octobre.

L'établissement thermal, situé dans une pittoresque vallée, possède 125 baignoires, une salle d'hydrothérapie avec une installation très complète, une grande piscine à eau courante de 125 mètres de superficie.

Eaux indéterminées thermales et froides.

Sources (au nombre de deux). — L'une, la *Grande Source* (+26°) quelle que soit la température atmosphérique, la seule utilisée comme usage externe dans les affections justiciables de la station. L'eau, d'une limpidité parfaite, avec des reflets azurés, sort du rocher granitique en laissant échapper de nombreuses bulles de gaz, avec un débit de 35000 litres à l'heure, depuis les derniers travaux de captation.

Eau silicatée, chlorurée sodique, sulfatée, avec traces d'arsenic et de lithine.

L'autre, *Source des Fées* ou *des Dames*, est une eau ferro-manganésienne froide (+12° C.), exclusivement employée en boisson.

Indications thérapeutiques. — Grande Source. Usage externe : a. Les affections veineuses constituent l'indication principale, la véritable spécialisation de Bagnoles-de-l'Orne. Comme telles les phlébites ou mieux les suites de phlébites accompagnées d'œdème et de troubles trophiques; les varices internes et externes; les varicoécèles, les hémorroïdes, les troubles circulatoires périphériques, les ulcérations vari-

queuses; l'eczéma variqueux, etc. Les états congestifs inflammatoires ou douloureux des veines (rhumatismes veineux, périphlébites rhumatismales et goutteuses, la phlébalgie, l'éréthisme veineux douloureux, etc.); b. les névralgies sciatiques, les œdèmes traum. et post-opér.; c. les affections utérines (congestions, métrites); d. le rhumatisme chronique coïncide avec des lésions veineuses, la goutte, etc.; e. les dermatoses arthritiques (eczéma subaigu, acné, impétigo, etc.).

Usage interne. — L'eau de la Grande Source est plutôt constipante que laxative; diurétique sous un petit volume (goutteux, gravelleux, etc.). Efficace dans les pyélonéphrites, le Dr Joubert comparait son action à celle de Contrexéville et Vittel.

Dans les diarrhées chroniques l'eau de Bagnoles donne des résultats appréciables.

Ressources hygiéniques. — Bagnoles-de-l'Orne est encore une station de villégiature pour les enfants, les convalescents, les anémiques, les neurasthéniques.

Distractions. — Casino, théâtre, concerts : gratuité pour les médecins, demi-tarif pour leur famille.

Bagnols-les-Bains (Lozère).

(Note communiquée par M. le Dr A. Creysee, médecin consultant.)

Sulfurées calciques de 35° à 42°.

Boissons, bains, douches, piscines, éluves, inhalations.

Cardiopathies non compensées (enfants, adultes).

Artériosclérose au début. Insuffisances cardiaques fonctionnelles. Rhumatismes, reliquats de fractures, entorses, luxations. Engorgements ganglionnaires, affections cutanées non suintantes. Ulcères variqueux, aménorrhée, dysménorrhée.